

CHŒUR DE LA TRINITÉ
DIRECTION TILL ALY



**ROMANTIQUES
ALLEMANDS**
**BRAHMS, BRUCKNER,
MENDELSSOHN,
RHEINBERGER**

PIANO OLGA DUBYNKA

20 JANVIER
2024

RÉSERVATIONS
**À PARTIR
DE 10€**



WWW.CHOEURDELATRINITE.COM

TEMPLE DE PENTEMONT / PARIS

SAMEDI 20 JANVIER 2024 À 18H

TEMPLE DE PENTEMONT - 106 RUE DE GRENELLE, 75007 PARIS - MÉTRO SOLFÉRINO
PRÉVENTE : PLEIN TARIF : 20 € / TARIF RÉDUIT 10 € - SUR PLACE : PLEIN TARIF : 25 € / TARIF RÉDUIT 15 €

RÉDUIT : -25 DE ANS, ÉTUDIANTS, CHOMEURS / GRATUIT : -16 DE ANS
PRÉVENTES : FNAC.COM - BILLETREDUC.COM - CHOEURDELATRINITE.COM

WWW.CHOEURDELATRINITE.COM

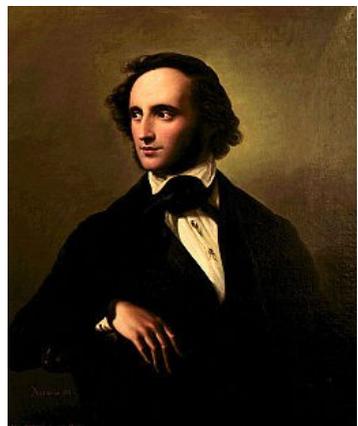
QUATRE COMPOSITEURS AU FIL DU XIX^E

Courant musical aux formes variées qui met au premier plan l'expression de l'émotion, la musique romantique couvre la plus grande partie du XIX^e siècle. Elle s'inscrit dans le mouvement esthétique européen du romantisme, qui affecta les arts, la littérature et la philosophie, sous l'influence prépondérante de l'Angleterre et surtout de l'Allemagne, où s'approfondit une nouvelle sensibilité à partir de la fin du XVIII^e siècle. La valeur symbolique, culturelle, sociale de la musique en fut grandement accrue, en particulier dans les pays germaniques : Allemagne, Autriche, Suisse, Liechtenstein.

Les compositeurs romantiques ont cherché à créer une musique personnelle, riche en drame et en émotion, et souvent programmatique, s'inspirant ou évoquant des éléments non musicaux tels la nature et la surnature, la littérature et la poésie. Du point de vue technique, la musique romantique se caractérise par l'usage accru des chromatismes, une orchestration de plus en plus élaborée, avec un travail sur la texture et la couleur, en lien avec l'importante évolution de la facture des instruments tout au long du XIX^e siècle.

L'époque romantique est également celle des premières redécouvertes de la musique ancienne : celle de la Renaissance et de la période baroque, à défaut d'une Antiquité souvent désirée et rêvée, mais inaccessible à la recherche musicologique d'alors.

Felix Mendelssohn (Hambourg, 1809 – Leipzig, 1847), issu d'une célèbre famille juive convertie au luthéranisme, a laissé une œuvre féconde et influente. Il fut considéré de son vivant comme l'un des plus grands compositeurs européens, et fut particulièrement bien reçu en Allemagne et en Grande-Bretagne. Il joua un rôle déterminant dans la redécouverte de la musique baroque, notamment de Bach et Haendel, et fut l'un des premiers compositeurs de son temps à renouveler l'art du contrepoint. Son style expressif mais toujours tenu et élégant lui vaut d'être parfois qualifié de « classique parmi les romantiques ».





Autre Allemand du Nord, mais dont la carrière se déroula largement à Vienne, **Johannes Brahms** (Hambourg, 1833 – Vienne, 1897) est l'auteur d'une abondante œuvre vocale comportant chœurs et lieder, ainsi que le célèbre *Requiem allemand*. Lui aussi s'inscrit dans la continuité des maîtres baroques et classiques, dont il reprend les méthodes de composition rigoureuses, comme le contrepoint et le développement thématique, mais qu'il renouvelle par une puissance d'émotion propre au romantisme. Il témoignera dans ce

programme de la profonde influence de la littérature et de la poésie sur la musique de son temps.

Anton Bruckner (Ansfelden, 1824 – Vienne, 1896), profondément attaché au catholicisme de son Autriche natale, et particulièrement à l'abbaye de Saint-Florian, près de Linz, représentera le Sud des pays germaniques par trois graduels en latin, intercalés d'un motet de Palestrina *O magnum mysterium*, qui permettra d'apprécier l'enracinement de sa musique dans celle de la Renaissance.

Mais Bruckner est un compositeur novateur, tenant d'une stricte logique mathématique, et d'un perfectionnisme extrême le menant jusqu'au doute tenaillant. Influencé par Liszt et Wagner, il recourt à des audaces harmoniques qui ouvriront plus tard la voie à l'atonalité.



Moins connu, **Josef Gabriel Rheinberger** (Vaduz, 1839 – Munich, 1901), né au Liechtenstein et installé en Bavière, a laissé une œuvre abondante et variée. Ses œuvres religieuses comprennent douze messes, un *Requiem* et un *Stabat Mater*. Il a également composé plusieurs opéras, des symphonies, de la musique de chambre et des œuvres chorales. Aujourd'hui, on se souvient particulièrement de lui pour ses compositions pour orgue élaborées et exigeantes : 2 concertos, 20 sonates, 22 trios et 36 solos.

PROGRAMME

Felix Mendelssohn

Psaume 100 WoO 28

Sechs Sprüche (Six motets) op.79

Psaume 43 op. 78 n° 2

Anton Bruckner

Locus iste (WAB23)

Giovanni Pierluigi da Palestrina

O magnum mysterium

Os justi (WAB30)

Christus factus est (WAB11)

Johannes Brahms

Nänie (Nénie) op. 82

Schicksalslied (Chant du destin) op. 54

Josef Gabriel Rheinberger

Abendlied (Chant du soir) op. 69 n° 3

Sauf mention contraire, les traductions françaises suivent le texte de la Bible de Jérusalem.

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Psaume 100 WoO 28

Chœur à huit voix composé en 1844 et publié à titre posthume en 1855.

Jauchzet dem Herrn alle Welt.
Dienet dem Herrn mit Freuden.
Kommet vor sein Angesicht
mit Frohlocken.

*Acclamez le Seigneur, toute la terre.
Servez le Seigneur dans l'allégresse.
Venez à lui avec des chants de joie.*

Erkennt, dass der Herr Gott ist.
Er hat uns gemacht, und nicht
wir selbst, zu seinem Volk
und zu Schafen seiner Weide.

*Sachez-le, c'est le Seigneur
qui est Dieu. Il nous a faits
et nous sommes à lui, son peuple
et le troupeau de son bercaïl.*

Gehet zu seinen Toren ein
mit Danken, zu seinen Vorhöfen
mit Loben. Danket ihm,
lobet seinen Namen.

*Venez à ses portiques en rendant
grâce, à ses parvis en chantant
louange. Rendez-lui grâce,
bénissez son nom.*

Denn der Herr ist freundlich
und seine Gnade währet ewig
und seine Wahrheit für und für.

*Il est bon, le Seigneur,
éternel est son amour,
et d'âge en âge, sa vérité.*

Sechs Sprüche (Six motets) op. 79

Série de motets à huit voix composée de 1844 à 1846. Traduction ad hoc.

1. Weihnachten

Frohlocket, ihr Völker auf Erden
und preiset Gott!
Der Heiland ist erschienen,
den der Herr verheißten.
Er hat seine Gerechtigkeit der Welt
offenbaret, Halleluja!
Frohlocket, ihr Völker auf Erden,
Halleluja!

1. Noël

*Réjouissez-vous, peuples de la terre
et louez Dieu !
Le Sauveur est apparu,
celui que le Seigneur avait promis.
Il a révélé sa justice au monde.
Alléluia !
Réjouissez-vous, peuples de la terre.
Alléluia !*

2. Am Neujahrstage

Herr Gott, du bist unsre Zuflucht
für und für.
Ehe denn die Berge worden,
und die Erde und die Welt
erschaffen worden,
bist du Gott
von Ewigkeit zu Ewigkeit.
Halleluja!

3. Himmelfahrtstage

Erhaben, o Herr,
über alles Lob,
über alle Herrlichkeit,
herrschest du
von Ewigkeit zu Ewigkeit.
Halleluja!

4. Am Passionszeit

Herr, gedenke nicht
unsrer Übelthaten,
und erbarme dich unseres Elends.
Herr, der du unser Heiland bist,
stehe uns bei,
erlöse uns
und vergieb uns unsere Sünden
um der Herrlichkeit
deines Namens willen.
Halleluja!

5. Im Advent

Lasset uns frohlocken,
es nahet der Heiland,
den Gott uns verheißen.
Der Name des Herrn sei gelobet
in Ewigkeit.
Halleluja!

2. Pour le Jour de l'An

*Seigneur Dieu, tu es notre refuge
d'âge en âge.
Avant que les montagnes fussent,
et que la terre et le monde
fussent créés,
tu es Dieu
de toute éternité.
Alléluia !*

3. Pour l'Ascension

*Élevé, ô Seigneur,
au-dessus de toute louange,
au-dessus de toute gloire,
tu règnes
de toute éternité.
Alléluia !*

4. Pour le temps de la Passion

*Seigneur, ne garde pas mémoire
de nos iniquités
et prends pitié de notre misère.
Seigneur, toi qui es notre Sauveur,
viens à notre secours,
délivre-nous
et pardonne nous nos péchés
pour la gloire
de ton nom.
Alléluia !*

5. Pour l'Avent

*Réjouissons-nous,
le Sauveur approche,
celui que Dieu nous a promis.
Que le nom du Seigneur
soit béni pour l'éternité.
Alléluia !*

6. Am Charfreitage

Um unsrer Sünden willen
hat sich Christus erniedriget,
und ist gehorsam geworden
bis zum Tode am Kreuze;
darum hat Gott ihn erhöht,
und ihm einen Namen gegeben,
der über alle Namen ist.
Halleluja!

6. Pour le Vendredi saint

*À cause de nos péchés,
le Christ s'est humilié
et en toute obéissance est allé
jusqu'à la mort sur la croix ;
c'est pourquoi Dieu l'a exalté
et lui a conféré un nom qui est
au-dessus de tous les noms.
Alléluia !*

Psaume 43 op. 78 n° 2

Choeur à huit voix composé en 1844.

Richte mich, Gott, und führe meine
Sache wider das unheilige Volk,
und errette mich von den falschen
und bösen Leuten.

*Juge-moi, Dieu, défends ma cause
contre des gens sans fidélité ;
de l'homme perfide et pervers,
délivre-moi.*

Denn du bist der Gott,
du bist der Gott meiner Stärke.
Warum verstößest du mich?
Warum lässest du mich so traurig
gehn, wenn mein Feind mich drängt?

*C'est toi le Dieu,
le Dieu de ma force,
pourquoi me rejeter ?
Pourquoi m'en aller en deuil,
accablé par l'ennemi ?*

Sende dein Licht und deine
Wahrheit, dass sie mich leiten
zu deinem heiligen Berge,
und zu deiner Wohnung.

*Envoie ta lumière et ta vérité :
elles me guideront, me mèneront
à ta montagne sainte,
jusqu'en tes demeures.*

Dass ich hinein gehe zum Altar
Gottes, zu dem Gott, der meine
Freude und Wonne ist, und dir, Gott,
auf der Harfe danke, mein Gott.

*Et j'irai vers l'autel de Dieu,
jusqu'au Dieu de ma joie. J'exulterai,
je te rendrai grâce sur la harpe,
Dieu, mon Dieu.*

Was betrübst du dich, meine Seele,
und bist so unruhig in mir?

*Qu'as-tu, mon âme, à défaillir
et à gémir sur moi ?*

Harre auf Gott, denn ich werde ihm
noch danken, dass er meines
Angesichts Hülfe, und mein Gott ist.

*Espère en Dieu : à nouveau
je lui rendrai grâce,
le salut de ma face et mon Dieu !*

Anton Bruckner (1824-1896)

Locus iste (WAB23)

Graduel pour l'anniversaire de la dédicace d'une église, d'après des citations de la Genèse 28:16 et de l'Exode 3:5.

Locus iste a Deo factus est,
inaestimabile sacramentum,
irreprehensibilis est.

*Ce lieu a été créé par Dieu,
Un sacrement inestimable ;
Il est irréprochable.*

Giovanni Pierluigi da Palestrina (c. 1525-1594)

O magnum mysterium

Répons pour les matines de Noël. Traduction ad hoc.

O magnum mysterium,
et admirabile sacramentum,
ut animalia viderent
Dominum natum,
jacentem in praesepio!
Natum vidimus
et choros angelorum
collaudantes Dominum.
Alleluia!

*Ô grand mystère,
et admirable sacrement,
que des animaux voient
le Seigneur nouveau-né,
couché dans une mangeoire !
Nous voyons le nouveau-né
et les chœurs des anges
comblant de louanges le Seigneur.
Alléluia !*

Anton Bruckner (1824-1896)

Os justi (WAB30)

Graduel d'après les Psaumes 37:30-31 et 89:21.

Os justi meditabitur sapientiam:
et lingua ejus loquetur iudicium.
Lex Dei ejus in corde ipsius:
et non supplantabuntur gressus ejus.
Alleluia.

*La bouche du juste murmure la
sagesse, et sa langue dit le droit.
La loi de son Dieu dans son cœur,
ses pas ne chancellent point.
Alléluia.*

Christus factus est (WAB30)

Graduel pour les messes du dimanche des Rameaux, du Jeudi saint et du Vendredi saint. D'après l'Épître aux Philippiens 2:8-9.

Christus factus est
pro nobis obediens
usque ad mortem,
mortem autem crucis.
Propter quod et Deus
exaltavit illum
et dedit illi nomen,
quod est super omne nomen.

*Le Christ est devenu
pour nous obéissant
jusqu'à la mort,
à la mort sur la croix.
C'est pourquoi Dieu
l'a souverainement élevé,
et lui a conféré le nom
qui est au-dessus de tout nom.*

Johannes Brahms (1833-1897)

Nänie (*Nénie*) op. 82

Une nénie (du latin *nenia* ou *nænia*) était un chant de lamentation qui accompagnait les processions funèbres dans la Rome antique. Dans ce poème composé en 1800, Friedrich Schiller transforme cette forme ancienne en une méditation sur l'impermanence de la jeunesse et de la beauté face à l'inéluctabilité de la mort. Il y évoque sans les nommer une série de mythes grecs où des héros disparaissent à la fleur de l'âge en laissant éploré un époux, amant ou parent : sont successivement envisagés les récits d'Orphée et Eurydice, Aphrodite et Adonis, Thétis et Achille. Brahms mit ce poème en musique pour chœur et orchestre en mémoire d'un ami défunt, le peintre Anselm Feuerbach. L'œuvre fut créée à Zurich le 6 décembre 1881. Ici, c'est la version pour piano qui sera donnée.

Auch das Schöne muss sterben!
Das Menschen und Götter bezwinget,
Nicht die ehrene Brust rührt es
dem stygischen Zeus.
Einmal nur erweichte die Liebe
den Schattenbeherrscher,
Und an der Schwelle noch, streng,
rief er zurück sein Geschenk.

*Le beau même meurt, il le faut !
Ce qui subjugué et les dieux
et les hommes n'émeut pas
le cœur de fer du Zeus stygien.
Une seule fois l'amour fléchit
le dominateur des ombres,
Et encore, sur le seuil, révoqua-t-il,
d'une voix sévère, son présent.*

Nicht stillt Aphrodite
dem schönen Knaben die Wunde,
Die in den zierlichen Leib
grausam der Eber geritzt.
Nicht errettet den göttlichen Held
die unsterbliche Mutter,
Wann er am skäischen Tor fallend
sein Schicksal erfüllt.
Aber sie steigt aus dem Meer
mit allen Töchtern des Nereus,
Und die Klage hebt an
um den verherrlichten Sohn.
Siehe! Da weinen die Götter,
es weinen die Göttinnen alle,
Dass das Schöne vergeht,
dass das Vollkommene stirbt.
Auch ein Klaglied zu sein
im Mund der Geliebten
ist herrlich;
Denn das Gemeine geht klanglos
zum Orkus hinab.

*Aphrodite ne guérit pas
la blessure du bel adolescent
Que le sanglier cruel a ouverte
dans son corps délicat.
Le héros divin, sa mère immortelle
ne le peut sauver
Quand, tombant à la porte Scée,
il accomplit son destin.
Mais elle sort de la mer
avec toutes les filles de Nérée
et élève la plainte funèbre
autour de son fils glorifié.
Vois ! Les dieux pleurent,
toutes les déesses pleurent
Que le beau périsse,
que la perfection meure.
Être un chant de deuil
dans la bouche d'une amante,
c'est aussi un beau destin,
Car le vulgaire descend aux sombres
bords, sans nul son qui l'accompagne.*

Traduction d'Adolphe Régnier,
1868-1873.

Schicksalslied (*Chant du destin*) op. 54

Ce poème de Friedrich Hölderlin, l'un des ses plus célèbres, fut publié en 1799 dans la seconde édition de son roman épistolaire *Hyperion oder Der Eremit in Griechenland*. Brahms en commença la mise en musique en 1868 mais hésita longtemps sur la manière satisfaisante de l'achever. La première exécution eut lieu à Karlsruhe le 18 octobre 1871, sous la baguette de Hermann Levi. Ici, c'est la version pour piano qui sera donnée.

Ihr wandelt droben im Licht
Auf weichem Boden, selige Genien!
Glänzende Götterlüfte
Rühren euch leicht,
Wie die Finger der Künstlerin
Heilige Saiten.

*Vous avancez là-haut dans la lumière
Sur un sol tendre, bienheureux génies,
Les souffles scintillants des dieux
Vous effleurent à peine,
Ainsi les doigts de la musicienne
Les cordes saintes.*

Schicksallos, wie der schlafende
Säugling, atmen die Himmlischen;
Keusch bewahrt
In bescheidener Knospe,
Blühet ewig
Ihnen der Geist,
Und die seligen Augen
Blicken in stiller
Ewiger Klarheit.

Doch uns ist gegeben
Auf keiner Stätte zu ruhn,
Es schwinden, es fallen
Die leidenden Menschen
Blindlings von einer
Stunde zur andern,
Wie Wasser von Klippe
Zu Klippe geworfen,
Jahr lang ins Ungewisse hinab.

*Purs de destin, comme le nourrisson Qui
dort, respirent les célestes ;
Gardé avec pudeur
En modeste bouton,
L'esprit éternellement
Fleurit en eux,
Et les yeux bienheureux
Considèrent la calme
Éternelle clarté.*

*Mais à nous il échoit
De ne pouvoir reposer nulle part ;
Les hommes de douleur
Chancellent, tombent
Aveuglément d'une heure
À une autre heure,
Comme l'eau de rocher
En rocher rejetée
Par les années dans le gouffre incertain.*

Traduction de Philippe Jacottet
(modifiée), 1973.

Josef Gabriel Rheinberger (1838-1901)

Abendlied (*Chant du soir*) op. 69 n° 3

Sur une parole de Luc 24:29 tirée de l'épisode de l'apparition du Christ à Emmaüs. Rheinberger en commença la composition dès l'âge de quinze ans et la retravailla par la suite ; la version finale ne fut publiée qu'en 1873.

Bleib bei uns,
denn es will Abend werden,
und der Tag hat sich geneiget

*Reste avec nous,
car le soir tombe
et le jour déjà touche à son terme.*

Le Chœur de la Trinité

La musique a toujours occupé une place importante à l'église de la Trinité. De hautes figures de la vie musicale en ont marqué l'histoire et celle du quartier, comme Hector Berlioz, Gabriel Fauré, Nadia et Lili Boulanger, et particulièrement Olivier Messiaen, qui fut l'organiste titulaire de l'église de la Trinité pendant plus de soixante ans.

Afin de perpétuer cette tradition et de faire vivre la musique sacrée dans un cadre non liturgique, le Chœur de la Trinité est créé au début avril 1996. Il donne son premier concert le 18 juin 1998 ; le programme comporte des œuvres de Bach, Mozart, Fauré, Bruckner, Brahms et des gospels. Le 16 décembre 1998, fort de 60 choristes, il chante le *Cantique de Jean Racine* et le *Requiem* de Fauré.



Crédit photo Cyril Marcihiacy

Le Chœur de la Trinité se donne pour but de faire connaître la musique sacrée. Il est ouvert à des choristes amateurs de bon niveau et de tous horizons. Il fut dirigé successivement par Jean-Noël Briend (jusqu'en 2002), Fabrice Gregorutti (2003-2010), Olivier Frontière (2011-2014), et l'est depuis septembre 2014 par Till Aly.

Le Chœur de la Trinité produit deux programmes par an, alternant de grandes œuvres très connues du grand public (*Passions*, *Oratorio de Noël* et *Magnificat* de Bach, *Gloria* de Vivaldi, *Requiem* de Mozart, *Missa solemnis* de Beethoven, *Requiem* de Fauré, *Messa di Gloria* de Puccini, *Israël en Égypte* et *Coronation Anthems* de Haendel...) et des œuvres plus rarement jouées

(*Magnificat* de Buxtehude, *Te Deum* de Berlioz, *Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, *Stabat Mater* de Schubert...).

Le répertoire des XX^e et XXI^e siècles figure régulièrement au programme *Psaumes* de Lili Boulanger, *O sacrum convivium* d'Olivier Messiaen, *A Ceremony of Carols* de Benjamin Britten, *Chichester Psalms* de Leonard Bernstein, cantate *Et Verbum Caro* de Fabrice Gregorutti (créée en décembre 2005), *Symphonie Monoton – Silence* d'Yves Klein, *Magnificat* d'Arvo Pärt, *Le Quatrième Mage* de Pierre Wissmer, *Da pacem Domine* de David Chaillou (créé en avril 2022).

Les compositeurs liés au quartier de la Trinité trouvent une place particulière dans la programmation du Chœur.

Le Chœur contribue occasionnellement à la vie de la paroisse, lors d'événements spirituels ou festifs : ainsi, en 2017, des concerts ont été donnés à l'occasion du 150^e anniversaire de l'église.

Les choristes

Sopranos : Silvia Afonso, Évelyne Angenault, Elodie Bervas, Bernadette Bluteau, Sonia Breton, Odile Esterez, Dominique Faber, Danièle Frager, Emmanuelle Gautier, Philippine de Lannoy, Isabelle Le Taillandier, Bénédicte Leroux, Béatrice Luccisano, Catherine Pirotte, Chantal Roidot, Éléonore Rondot, Claire Salmon-Legagneur, Viktoria Schweizer, Caroline Thillaye.

Altos : Véronique Affholder, Clarence Akbar, Annie Assad, Marie Frings, Noëllie Gastoué, Geneviève Guilhaume, Georgina Kemeny, Laurence Koning, Stéphanie Lagrange, Chloé Langlais-Latil, Camille Mairesse, Olivia Marchal, Catherine Nguyen, Carole Pluot, Catherine Prigent, Barbara Protz, Catherine de Roux, Claire Thébault, Hélène Valade, Mathilde Wahl.

Ténors : Bertrand Bellet, Antoine Cornu, Julien Cottin, Bernard Gasnier, Olivier Lambert, Hubert L'Ébraly, Olivier de L'Hermuzière, Éric de La Moussaye, Philippe Sachet, Xavier Soucachel, Pierre Wahl.

Basses: Yves Antoine, Michel Baras, Édouard Berlet, René Cessieux, Éric de Champsavin, Philippe Chausson, Gaëtan Cordaro, Adrien de Courcelles, Gérard Dainou, Vincent Diemunsch, Bernard Duverneuil, Étienne Koning, Philippe Le Bouar, Pierre Lecointe, Bertrand Léglièse, Jérôme Lustin, Solal Malliet, Pierre Margier, Alain Merceron, Pierrick Orosemane.

Till ALY, chef de chœur et d'orchestre



Salué pour sa facilité naturelle à la direction d'orchestre et de chœur, son aisance et une vision convaincante de sa musicalité, **Till Aly** est invité par les meilleurs ensembles tels le SWR Vokalensemble et le MDR Rundfunkchor. Il fait émerger un spectre impressionnant de nuances, de couleurs, de clarté, de luminosité, par une forte présence et une interprétation puissante.

Son activité artistique s'exprime à l'Euroclassic Festival, aux Festivals de Bourges, de Milan, à l'Europa Bach Festival, au WDR de Cologne, au SWR de Stuttgart, à Hambourg, Munich, Berlin et Paris où il dirige les Muses Galantes, le Chœur de Paris et le Chœur de la Trinité. Il se produit également aux États-Unis, en Asie, en Amérique du Sud et au Proche-Orient, invité par la fondation de Daniel Barenboïm.

Till Aly interprète des œuvres du répertoire lyrique et symphonique, comme *Le Martyre de Saint-Sébastien* de Debussy, *Le Service Sacré* de Milhaud, *Le Paradis et la Péri* de Schumann, *Alexandre Nevski* de Prokofiev et des œuvres de Stravinsky, Chostakovitch, Bartók, Janáček, Berg, Beethoven, J.-S. Bach, Mozart, Mendelssohn, Poulenc, Berlioz, Dallapiccola et Verdi. Il a également travaillé avec des compositeurs tels Michèle Foisson, Javier Torres Maldonado, David Chaillou, Brian Ferneyhough et Iannis Xenakis. Till Aly a fait découvrir l'œuvre exceptionnelle de Lili Boulanger par ses concerts et par la création en 2017 de la version orchestrale de *l'Hymne au Soleil* avec le Chœur de la Trinité. En 2022, il crée avec le Chœur de la Trinité *Da pacem Domine* de David Chaillou.

Sa discographie comporte entre autres des œuvres de Johann Sebastian Bach, François Couperin, Wolfgang Amadeus Mozart, Felix Mendelssohn, Robert Schumann, Dmitri Chostakovitch, Hector Berlioz, Paul Hindemith, Antonín Dvořák et Francis Poulenc (WDR, SWR, Hänssler et Radio France).

Né à Berlin, Till Aly débute son parcours musical dans sa ville natale, puis au Conservatoire supérieur de Dresde dans les classes d'Irène Weissing pour le piano, Raphael Alpermann pour l'orgue et le clavecin, Hans Christoph Rademann pour la direction de chœur et d'orchestre.

Il perfectionne la direction de chœur et d'orchestre avec Sylvain Cambreling, Jorma Panula, Gustav Sjökvist, Helmuth Rilling et Fabio Luisi. Il affine ses talents de pianiste avec Vladimir Feltsman. À Paris, André Isoir, son professeur, titulaire émérite des orgues de Saint-Germain-des-Prés, le qualifie de « musicien impeccable [...] en plus polyglotte distingué qui fait mon admiration ». Sylvain Cambreling remarque que « sa précision, sa finesse, son souci du détail, et ses connaissances des styles, permettent à Till Aly de parvenir à de magnifiques résultats ».

Olga DUBYNSKA, piano

Née en Ukraine, **Olga Dubynska** commence le piano à l'âge de cinq ans. En 2012, elle est diplômée d'un master de piano à l'Académie nationale de musique d'Ukraine à Kyiv. Elle poursuit ses études en accompagnement au Conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe d'Ariane Jacob. Elle entre ensuite dans la classe de direction de chant d'Erika Guiomar au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.



Elle est chef de chant au Théâtre de Sens sur les productions du *Petit Ramoneur* de Britten et de *Pinocchio* d'Étienne Perruchon en 2016 et 2017, puis en 2018 lors de master classes dans des festivals comme le Music in the Alps Festival avec le chef Kenneth Kiesler.

Olga Dubynska enregistre son premier album de piano solo en 2019. Elle rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris de septembre 2019 à juin 2021. Depuis 2014 elle participe et organise des concerts pour soutenir l'Ukraine : à l'Opéra national de Paris, dans les mairies de Paris, dans l'hémicycle de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, au Théâtre du Châtelet, au Centre culturel ukrainien etc.

Elle se produit régulièrement en Europe et aux États-Unis en tant que soliste et accompagnatrice.



Rejoignez le Chœur de la Trinité

Venez partager avec nous
l'émotion de la musique sacrée !

Pour découvrir les activités du Chœur de la Trinité,
pour en devenir membre, écrivez-nous à :
contact@choeurdelatrinite.com

Site internet : <https://www.choeurdelatrinite.com>

Répétitions les lundis de 20h à 22h15 à l'église de la Trinité
ainsi que deux week-ends par an.
Relâche pendant les vacances d'été et de Noël.

Auditions après les répétitions.

Prochain concert :

Stabat Mater d'Antonín Dvořák

Église de la Trinité

Place d'Estienne-d'Orves, Paris 9^e

16 mars 2024, 20h

17 mars 2024, 15h



Billets en vente sur le site web du Chœur de la Trinité.

Image de couverture : Caspar David Friedrich,
Der Wanderer über dem Nebelmeer (1818)
Conception de la couverture : Alexandre Reynes